

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

O. J. BROCH

**Les excitants modernes (alcools, café, thé et cacao, sucres, tabac)**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 28 (1887), p. 208-216

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1887\\_\\_28\\_\\_208\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1887__28__208_0)

© Société de statistique de Paris, 1887, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

#### IV.

##### LES EXCITANTS MODERNES (ALCOOLS, CAFÉ, THÉ ET CACAO, SUCRES, TABAC).

Les finances des États de l'Europe reposent en grande partie sur les impôts levés sur un petit nombre d'articles de consommation d'origine moderne, les alcools, le café, le thé, le cacao, les sucres et le tabac.

Ces articles de consommation ne contiennent que très peu de matières directement nutritives, mais ils ont certainement une grande influence sur la digestion des aliments, et plus encore sur l'état nerveux des hommes. L'abus de quelques-uns d'entre eux peut avoir des résultats très funestes et en faire de vrais poisons. Ces excitants et condiments sont tellement entrés dans les mœurs des peuples de la race européenne qu'ils sont considérés maintenant comme objets de consommation nécessaires. Ils ont pris une place si considérable dans les dépenses ordinaires de la vie et ils sont en même temps si faciles à saisir que partout le fisc s'en est emparé comme objets d'impôts dont le taux est certainement le plus aisé à établir et le plus sûr à recueillir. En général, on peut dire que les impôts sur ces quatre objets de consommation rapportent aux trésors d'Europe un quart de tous leurs revenus.

Ces consommations sont toutes de date moderne. D'autres boissons, jusqu'à un certain point analogues, les vins et les bières, appartiennent au contraire à l'antiquité la plus reculée. Je les exclus donc de cette étude statistique à cause de cette antiquité même, et aussi parce qu'elles sont bien autrement alimentaires.

**Alcools.** — L'alcool, comme le nom déjà l'indique, nous est venu des Arabes, qui, les premiers, ont distillé l'alcool éthylique des vins. C'était d'abord un produit alchimique et pharmaceutique; puis, vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, étant devenu d'un usage général en médecine, on l'appela *aqua vitæ*, eau-de-vie. Ce ne fut que vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle qu'il commença à passer à l'état de boisson.

Il n'était pas encore question à cette époque, et même plus de deux siècles après, de l'extraire autrement que de certains vins qui s'y prêtaient plus facilement par fermentation. La production, assez restreinte, appartenait presque exclusivement à la France, où son siège était dans la région des Charentes; c'était l'époque des cognacs et des armagnacs.

Pendant le XV<sup>e</sup>, le XVI<sup>e</sup> et une grande partie du XVII<sup>e</sup> siècle, les eaux-de-vie des Charentes, le cognac et l'armagnac, ont été produits et consommés en quantité plus considérable, mais ils ne se trouvaient encore, en dehors de la France, que sur la table des riches. Les boissons de la masse du peuple restaient exclusivement, en Europe, le vin et la bière et, dans les occasions extraordinaires comme les fêtes, l'hydromel. Ce n'est que dans le XVIII<sup>e</sup> siècle que les eaux-de-vie commencent à entrer dans la consommation de la bourgeoisie. Cependant vers la fin de ce siècle, la production des eaux-de-vie dans la région des Charentes n'était estimée encore qu'à 1,080,000 hectolitres.

C'est également dans ce XVIII<sup>e</sup> siècle que la distillation de l'alcool des grains a pris naissance dans les pays riches en céréales, mais ne produisant pas de vin. Elle

se développa rapidement en Angleterre et aux Pays-Bas, plus tard en Danemark, en Allemagne et en Russie.

La distillation industrielle de l'alcool des pommes de terre n'a pris naissance que dans notre siècle. Cette industrie, ainsi que la rectification des alcools provenant des matières farineuses, s'est surtout développée en Allemagne, où le nom de *Pistorius* y restera attaché.

La distillation de l'alcool des betteraves et des mélasses s'est d'abord faite en France en 1838 ; mais cette industrie n'a pris de grand développement que vers 1854, quand par suite des ravages de l'oïdium de la vigne, l'alcool de vin, qui jusque-là suffisait à la consommation, vint à manquer. Cette distillation grandit alors avec une rapidité surprenante, grâce à la méthode du chimiste Champonnois, et encore plus, lorsque, depuis 1876, le phylloxéra venant ravager les vignobles de la France, arrêta presque entièrement la production des alcools du vin.

La distillation du maïs est de date encore plus récente. Elle a pris naissance aux États-Unis d'Amérique ; mais ce n'est que dans ces dix dernières années que cette distillation a pris une certaine extension en Europe, grâce aux procédés Dubrunfaut.

La fabrication de l'alcool produit par la canne à sucre est restreinte aux colonies, notamment aux Indes occidentales et aux colonies néerlandaises des Indes orientales. De même, la distillation de l'alcool du riz réside presque exclusivement dans les colonies des Indes néerlandaises et la Hollande, leur mère patrie.

On sait maintenant produire l'alcool à l'aide de toutes sortes de fruits et de plantes. Presque tous les liquides sucrés que la nature nous offre dans les racines, dans les tiges ou les fruits des végétaux sont susceptibles de fermentation alcoolique en les plaçant dans les conditions convenables de température et de dilution aqueuse. Dans la Scandinavie, on a même essayé de distiller industriellement l'alcool des mousses et des lichens des hauts plateaux de montagne, spécialement de la mousse des rennes, *chladonia vangiferina*, mais sans profit suffisamment rémunérateur.

Quoi qu'il en soit, ce sont les alcools provenant des grains, des pommes de terre, des betteraves, des mélasses et du maïs qui sont actuellement de beaucoup les plus prépondérants dans l'industrie des alcools.

Partout cette industrie est soumise à un impôt, lequel est perçu tantôt sur le produit, en tenant compte de la quantité d'alcool pur, *imposition au degré*, tantôt sur la capacité des cuves de fermentation ou la quantité des substances employées. Dans ce dernier cas, on calcule sur un certain rendement pour en déduire le taux de la restitution à allouer aux alcools exportés, restitution qui alors très souvent se change en prime. L'alcool destiné à l'industrie jouit partout d'une restitution plus ou moins complète à la condition d'être rendu impropre à la consommation. Mais les quantités ainsi dégreévées après dénaturation ne jouent pas un grand rôle par rapport aux quantités consommées ou bien directement sous forme d'eau-de-vie, ou bien en les mélangeant avec les vins pour le vinage des vins faibles en alcool.

En tout cas, les quantités consommées en boissons constituent probablement 95 p. 100 de la production totale.

Voici maintenant des tableaux de la consommation de l'alcool et des revenus qu'en tirent les trésors d'État dans les principaux pays d'Europe.

TABLEAU.

*Consommation annuelle des alcools en hectolitres d'alcool pur et en litres par tête d'habitant.*

Périodes . . . . .	1860-1864.		1865-1869.		1870-1874.		1875-1880.		1881-1884.	
	Consomma- tion en hectolitres.	Litres par tête.								
Russie d'Europe . . . . .	3,221,000	4,6	2,842,000	3,9	3,439,000	4,4	3,323,000	4,0	3,600,000	4,2
Finlande . . . . .	»	»	»	»	42,000	2,3	55,400	2,8	46,000	2,2
Suède . . . . .	187,000	4,7	188,000	4,5	211,000	5,7	244,000	5,5	180,000	3,9
Norvège . . . . .	36,000	2,2	42,000	2,4	46,000	2,6	50,000	2,7	33,000	1,7
Danemark . . . . .	»	»	»	»	»	»	185,000	9,3	178,000	8,9
Allemagne . . . . .	»	»	»	»	1,700,000	4,2	2,000,000	4,7	1,870,000	4,1
Autriche-Hongrie . . . . .	»	»	1,181,000	3,2	1,411,000	3,9	1,293,000	3,5	1,321,000	3,5
G.-Bretagne et Irlande . . . . .	630,000	2,2	795,000	2,6	960,000	3,0	1,068,000	3,2	959,000	2,7
Pays-Bas . . . . .	»	»	»	»	149,000	4,1	190,000	4,9	300,000	4,7
Belgique . . . . .	193,000	4,0	196,000	4,0	181,000	3,1	254,000	4,7	261,000	4,7
France . . . . .	860,000	2,4	956,000	2,5	900,000	2,5	1,068,000	2,9	1,436,000	3,8
Suisse . . . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	130,000	4,6
Italie . . . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	270,000	0,9

En supposant que dans les autres États de l'Europe, la péninsule Ibérique et la péninsule des Balkans, on consomme annuellement, comme en Italie, 0,9 litres d'alcool pur par tête d'habitant, on arrive à ce résultat que la consommation totale de l'Europe pendant la période quinquennale (1880-1884) a été annuellement de près de 11 millions d'hectolitres d'alcool pur, soit 3,3 litres par tête d'habitant.

Réduit en eaux-de-vie au titre de 45 p. 100 d'alcool, cela fait 24 millions d'hectolitres d'eau-de-vie annuellement consommés, ou 7,3 litres par tête d'habitant.

Aux États-Unis d'Amérique, on estime la consommation pendant la même période à 1,350,000 hectolitres d'alcool pur, soit 26 litres par tête d'habitant, ce qui en eaux-de-vie à 45 p. 100 d'alcool, équivaut à 3 millions d'hectolitres, soit 5,8 litres par tête d'habitant.

Quant à la consommation par tête d'habitant, les différents peuples européens se rangent dans l'ordre suivant :

Italie . . . . .	0,9 litres d'alcool pur ou	2,0 litres d'eau-de-vie à 45 p. 100.
Norvège . . . . .	1,7	3,8
Finlande . . . . .	2,2	4,9
Grande-Bretagne et Irlande . . . . .	2,7	6,0
Autriche-Hongrie . . . . .	3,5	7,7
France . . . . .	3,8	8,4
Suède . . . . .	3,9	8,7
Allemagne . . . . .	4,1	9,1
Russie . . . . .	4,2	9,3
Suisse . . . . .	4,6	10,2
Belgique . . . . .	4,7	10,4
Pays-Bas . . . . .	4,7	10,4
Danemark . . . . .	8,9	12,8

*Impôts sur la production des alcools et recettes des États.*

(Non compris les recettes des villes, communes et cantons.)

Moyenne des années 1880-1884.

ÉTATS.	IMPÔTS par hectolitre d'alcool pur en francs.	RECETTES en francs.	RECETTES par tête d'habitant en francs.
Russie . . . . .	156	569,000,000 (1)	6,63
Finlande . . . . .	122	5,600,000	2,67
Suède . . . . .	107,5	19,000,000	4,15
Norvège . . . . .	187,5	5,200,000	2,71
Danemark . . . . .	27,2	4,100,000	2,03
Allemagne . . . . .	32,7	65,000,000	1,41
Autriche-Hongrie . . . . .	27,5	40,000,000	1,04
Grande-Bretagne et Irlande . . . . .	493	474,400,000	13,44
Pays-Bas . . . . .	242	47,800,000	11,29
Belgique . . . . .	93	28,700,000	5,12
France . . . . .	156,25	258,000,000	6,86
Suisse . . . . .	20 (2)	7,400,000 (3)	2,60
Italie . . . . .	60 (4)	18,900,900	0,65

On peut supposer que les trésors de tous les États de l'Europe tirent de l'impôt sur l'alcool, en moyenne des années 1880-1884, la somme de 1,550 millions de francs, ou 4 fr. 63 c. par tête d'habitants. En dehors de cette somme, il y a encore, sous les formes très différentes, des impôts locaux au profit des communes ou des cantons.

Aux États-Unis d'Amérique le tarif a été depuis 1875 de 245 fr. 36 par hectolitre d'alcool pur. Le trésor fédéral a retiré en moyenne des années 1880-1884 de l'impôt sur les distilleries 363 millions de francs, ou 7 fr. par tête d'habitant.

Il y a actuellement dans toute l'Europe un courant d'opinion assez prononcé pour combattre les abus de la consommation de l'eau-de-vie, et en même temps pour augmenter l'impôt au profit des trésors des États. En général, on n'a pu constater aucune diminution de la consommation de l'eau-de-vie, en Europe, par rapport à la population.

Pendant la période de hausse générale et rapide des salaires des classes ouvrières, 1872 à 1878 et 1880, la consommation a augmenté, mais pendant les années suivantes qui ont été marquées par la crise générale des affaires il y a eu, au contraire, diminution par tête d'habitant.

La Norvège paraît être le seul pays de l'Europe où une diminution sérieuse de la consommation par tête d'habitant ait eu lieu dans le courant des 40 dernières années. Depuis 1840, année à partir de laquelle l'impôt est passé des alambics au produit et a été réglé exactement d'après la quantité et le degré, on connaît avec assez de précision la consommation de ce produit. Réduite en alcool pur et calculée proportionnellement à la population, la consommation en Norvège, qui, en 1833, alors que l'eau-de-vie étendait le plus ses ravages sur le pays, s'élevait, d'après une estimation

(1) Depuis la période quinquennale 1880-1884 les recettes de la Russie, provenant des alcools, ont beaucoup augmenté, notamment par la répression plus efficace de la fraude.

(2) Impôt fédéral ; il y a encore les impôts cantonaux : *Ohmgeld*.

(3) Recettes de la Confédération et des cantons, mais non compris les patentes des aubergistes et autre impôt sur le débit.

(4) De 1870 à 1883, l'impôt n'étant que de 60 fr. par hectolitre d'alcool pur ; la loi du 6 juillet 1883 éleva le taux à 100 fr., et la loi du 6 juillet 1886 vient de porter le tarif à 150 fr. par hectolitre d'alcool pur.

un peu incertaine, mais probablement plutôt trop basse, à 8 litres d'alcool pur par tête d'habitant, ne comptait plus en 1843 que pour 5 litres.

Elle a suivi depuis la marche ci-après :

1850 à 1854 . . . .	3,15 litres.
1855 à 1859 . . . .	2,75 —
1860 à 1864 . . . .	2,20 —
1865 à 1869 . . . .	2,40 —
1870 à 1874 . . . .	2,61 —
1875 à 1879 . . . .	2,70 —
1880 à 1884 . . . .	1,70 —

C'est par des impôts de plus en plus lourds tant sur la distillation de l'alcool que sur la vente et de débit, c'est par des mesures restrictives du débit ainsi que par l'influence de l'opinion publique excitée par des sociétés de tempérance *qu'on a réussi, en Norvège, à amener la consommation des eaux-de-vie au tiers de ce qu'elle était par rapport à la population il y a quarante ans.*

A ce point de vue, la législation de la Norvège sur le commerce et le débit des eaux-de-vie mérite de fixer l'attention des législateurs qui s'occupent d'enrayer dans d'autres pays le fléau de l'abus des alcools.

**Café, thé, cacao.** — Les boissons qu'on prépare avec ces trois articles sont devenues d'une consommation générale dans toutes les parties du monde. Ces articles donnent lieu à des transactions des plus considérables, et leur commerce règle en grande partie le commerce général de l'Extrême-Orient, de l'Amérique du Sud et des Indes occidentales avec l'Europe.

Ces trois articles se ressemblent par leur composition chimique et par leur influence sur la digestion.

Le café et le thé contiennent le même alcaloïde : la caféine. Le café en contient de 0.8 à 1 p. 100 et le thé de 2 à 4 p. 100. Le cacao contient un alcaloïde, la théobromine, l'homologue inférieur de la caféine, en laquelle on peut la convertir. La théobromine se trouve dans le cacao en quantité variant de 0.5 à 2 p. 100.

Ces alcaloïdes sont les principes essentiels qui caractérisent l'action des boissons qu'on prépare avec ces articles. Le cacao contient encore de 36 à 52 p. 100 d'une matière grasse : le beurre de cacao.

Le *café* a été introduit de l'Abyssinie en Arabie dans le xv<sup>e</sup> siècle, et de là, vers la fin du xvii<sup>e</sup> siècle par un Hollandais, M. Wiesen, aux Indes néerlandaises. En 1715, une plante de cet arbuste est arrivée au Jardin des Plantes, à Paris, et de là on a transporté un jeune plant à la Martinique.

Les principaux pays producteurs du café sont les Indes orientales anglaises, les Indes néerlandaises, le Brésil et les Antilles. La production totale est estimée à 650 millions de kilogrammes, moyenne des dernières années. Le Brésil seul en fournit la moitié. En 1855, la production totale n'était estimée qu'à 330 millions de kilogrammes. La production du café a donc doublé dans les dernières 30 années.

L'usage du café, comme boisson en Europe, ne date que du milieu du xvii<sup>e</sup> siècle, et encore cette boisson n'était-elle guère connue que dans les grandes villes. Ce n'est qu'un siècle plus tard que le café est devenu une boisson d'usage général dans la population urbaine de l'Europe, enfin ce n'est que dans notre siècle qu'il a pénétré dans la population rurale et qu'il est devenu d'une consommation tout à fait usuelle.

Le *thé* a été introduit en Europe dans le xvi<sup>e</sup> siècle, mais ce n'est qu'au xvii<sup>e</sup> siècle

que cette boisson a été connue d'abord dans les Pays-Bas, plus tard à Londres et à Paris. En 1736, la Compagnie des Indes, à Londres, qui alors faisait la plus grande partie du commerce du thé en Europe, n'en vendait que 25,000 kilogrammes.

Les principaux pays qui produisent le thé sont la Chine, le Japon et l'Inde anglaise. Dans l'Amérique du Sud, on cultive un arbrisseau, le yerba-maté, dont on tire un produit analogue, qu'on appelle le thé du Paraguay. Mais ce thé n'est guère consommé en dehors de l'Amérique du Sud, où il est toutefois l'objet de transactions assez importantes.

On ne connaît pas les quantités de thé recueillies en Chine et au Japon, où la consommation de ce produit indigène est certainement très élevée. On en connaît seulement les exportations. L'exportation, par voie de mer, du thé de la Chine a été, en moyenne, des années 1880 à 1884, de 120 millions de kilogrammes d'une valeur, sur les places d'exportation, de 200 millions de francs. L'exportation du Japon pendant la même période a été de 17 millions de kilogrammes annuellement, d'une valeur de 30 millions de francs. L'exportation des Indes anglaises a été par voie de mer, de 22 millions de kilogrammes, d'une valeur de 70 millions de francs.

En dehors de ces trois pays, la production de thé ne dépasse pas 2 à 3 millions de kilogrammes.

Le cacao est le fruit d'un arbuste originaire de l'Amérique du Sud ; il est actuellement cultivé dans les régions équatoriales de ce continent, ainsi que dans l'Amérique centrale et dans les Antilles. En le mélangeant et le broyant avec du sucre, puis en l'aromatisant par la vanille, la cannelle et divers autres aromes, on en tire le chocolat en tablettes.

Le chocolat dissous dans l'eau chaude ou dans le lait fournit une boisson qui est considérée comme de luxe dans la plus grande partie de l'Europe. Elle n'a guère pénétré dans les masses des populations qu'en Espagne, en Suisse et quoique dans une proportion plus faible, en France. On compte en général 1 kilogramme de cacao par 2 kilogrammes de chocolat.

Voilà maintenant la consommation en Europe et les recettes que les États tirent de ce produit :

*Consommation annuelle du café dans l'Europe en tonnes de 1,000 kilogrammes et en kilogrammes par tête d'habitant.*

Périodes . . . . .	1860-1864.		1865-1869.		1870-1874.		1875-1879.		1880-1884.	
	Consomma- tion en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.								
ÉTATS.										
Russie d'Europe . . .	5,631	0,08	6,124	0,09	7,315	0,10	7,092	0,09	7,622	0,09
Finlande . . . . .	"	"	"	"	"	"	"	"	5,900	2,81
Suède . . . . .	6,740	1,68	7,108	1,70	8,864	2,08	9,185	2,05	12,814	2,79
Norvège . . . . .	4,844	2,98	5,592	3,25	5,956	3,38	6,511	3,51	7,140	3,72
Danemark . . . . .	"	"	"	"	4,396	2,41	4,700	2,45	5,502	2,72
Allemagne . . . . .	69,160	1,96	77,938	2,20	94,600	2,27	102,773	2,33	106,157	2,31
Autriche-Hongrie . . .	20,000	0,55	21,916	0,61	31,304	0,86	35,497	0,96	34,863	0,91
G.-Bretagne et Irlande.	15,356	0,53	13,754	0,46	14,063	0,44	14,904	0,44	14,400	0,41
Pays-Bas . . . . .	14,000	4,12	16,859	4,71	21,133	5,76	27,657	7,09	38,857	9,18
Belgique . . . . .	18,000	3,73	21,130	4,20	21,959	4,23	23,358	4,30	24,999	4,48
France . . . . .	40,000	1,07	47,648	1,24	43,284	1,18	52,048	1,41	64,489	1,73
Suisse . . . . .	7,000	2,80	7,981	3,04	7,757	2,89	8,922	3,21	9,307	3,25
Italie . . . . .	11,700	0,53	11,345	0,47	12,351	0,46	13,873	0,48	14,106	0,49
Espagne . . . . .	"	"	"	"	"	"	"	"	3,300	0,19
Portugal . . . . .	"	"	"	"	"	"	1,869	0,47	2,157	0,54
Grèce . . . . .	"	"	1,002	0,83	812	0,60	1,000	0,60	1,200	0,60
Roumanie . . . . .	"	"	"	"	"	"	890	0,18	1,000	0,19

En ajoutant 11,000 tonnes pour les pays non mentionnés, on arrive à une consommation totale en Europe de 365 millions de kilogrammes de café, ou 1<sup>kg</sup>,1 par tête d'habitant, en moyenne, pour la période quinquennale (1880-1884).

Aux États-Unis d'Amérique, la consommation pendant la même période est estimée à 210 millions de kilogrammes par an, soit 4 kilogrammes par tête d'habitant.

Quant à la consommation du café par tête d'habitant, les différents États d'Europe se rangent dans l'ordre suivant :

Russie (sans la Finlande) . . . . .	0 <sup>kil</sup> ,49	annuellement par tête d'habitant.	
Roumanie . . . . .	0 ,19	—	—
Espagne . . . . .	0 ,19	—	—
Grande-Bretagne et Irlande . . . . .	0 ,41	—	—
Italie . . . . .	0 ,49	—	—
Portugal . . . . .	0 ,59	—	—
Grèce . . . . .	0 ,60	—	—
Autriche-Hongrie . . . . .	0 ,91	—	—
France . . . . .	1 ,73	—	—
Allemagne . . . . .	2 ,31	—	—
Danemark . . . . .	2 ,72	—	—
Suède . . . . .	2 ,79	—	—
Finlande . . . . .	2 ,81	—	—
Suisse . . . . .	3 ,25	—	—
Norvège . . . . .	3 ,72	—	—
Belgique . . . . .	4 ,48	—	—
Pays-Bas . . . . .	9 ,18	—	—

La consommation du café a été, dans presque tous les pays d'Europe, en croissant dans une proportion assez forte. L'usage du café comme boisson de tous les jours ne s'est pas développé qu'après 1815 ; mais en 1830 encore la consommation n'avait guère pénétré dans les masses des populations rurales de l'Europe. Ce n'est que depuis cette époque que la consommation et en même temps la production, notamment au Brésil, ont augmenté avec une rapidité extraordinaire jusqu'à 1860 où l'accroissement a commencé, sinon à se ralentir, du moins à suivre simplement le progrès de la population.

*Droits de douane sur le café et recettes des Trésors.*

(Moyenne des années 1880-1884.)

ÉTATS.	DROITS par 100 kilogr. en francs.	RECETTES en francs.	RECETTES par tête d'habitant en francs.
Russie (sans la Finlande) . . . . .	73,20	5,564,000	0,06
Suède . . . . .	36	4,623,000	1
Norvège . . . . .	56	3,841,000	2
Danemark . . . . .	35,20	1,830,000	0,91
Allemagne . . . . .	49,40	54,890,000	1,19
Autriche-Hongrie . . . . .	100	35,000,000	0,90
Grande-Bretagne et Irlande . . . . .	34,45	5,000,000	0,15
Pays-Bas . . . . .	Exempte.	»	»
Belgique . . . . .	13,20	3,300,000	0,59
France . . . . .	156	100,760,000	2,68
Suisse . . . . .	3,50	326,000	0,12
Italie . . . . .	140	19,700,000	0,68
Espagne . . . . .	50	1,650,000	0,10

Les recettes totales des trésors de l'Europe sur la consommation du café peuvent être évaluées à 250 millions de francs, ou à peu près 75 cent. par tête d'habitant.

*Consommation annuelle du thé dans l'Europe en tonnes de 1,000 kilogrammes  
et en kilogrammes par tête d'habitant.*

Périodes . . . . .	1860-1864.		1865-1869.		1870-1874.		1875-1879.		1880-1884.	
	Consomma- tion en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.								
Russie (sans Finlande).	»	»	»	»	»	»	12,146	0,150	14,760	0,172
Suède . . . . .	33	0,008	29	0,007	45	0,011	52	0,012	61	0,013
Norvège . . . . .	54	0,034	57	0,033	72	0,041	60	0,032	77	0,040
Danemark . . . . .	»	»	»	»	»	»	404	0,211	369	0,183
Allemagne . . . . .	628	0,017	710	0,019	966	0,024	1,246	0,028	1,410	0,031
Autriche-Hongrie . . . . .	169	0,005	143	0,004	252	0,007	334	0,009	407	0,011
G.-Bretagne et Irlande.	36,965	1,257	48,691	1,577	60,650	1,896	71,134	2,159	75,057	2,136
Pays-Bas . . . . .	»	»	»	»	»	»	1,990	0,510	2,202	0,477
Belgique . . . . .	»	»	»	»	»	»	58	0,010	»	»
France . . . . .	»	»	»	»	259	0,007	361	0,010	473	0,013
Suisse . . . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	125	0,014
Portugal . . . . .	»	»	»	»	»	»	260	0,062	»	»

En ajoutant 700 à 800 tonnes pour les pays d'Europe non compris dans ce tableau, on arrive à une consommation annuelle de 96 millions de kilogrammes, soit 0<sup>ki</sup>,287 par tête d'habitant de l'Europe. Les trois quarts de la consommation totale de l'Europe reviennent au Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande.

Aux États-Unis d'Amérique, la consommation est évaluée à 33 millions de kilogrammes : 0<sup>ki</sup>,436 par tête d'habitant.

Comme on le voit, la consommation n'a d'importance que dans les pays suivants :

Grande-Bretagne et Irlande, où elle monte à 2<sup>ki</sup>,126 par tête d'habitant.

Pays-Bas . . . . . — 0,477 —

Danemark . . . . . — 0,183 —

Russie . . . . . — 0,172 —

Ce n'est que là que le thé a pénétré dans les masses. Partout ailleurs en Europe, cette boisson se restreint aux classes supérieures qui, dans le plus grand nombre des nations, ne la consomment même qu'en petite quantité.

Les recettes des Trésors sur cet article sont insignifiantes, en dehors des quatre États mentionnés ci-dessus :

*Droits de douanes sur le thé et recettes des Trésors.*

(Moyenne de la période quinquennale 1880-1884.)

ÉTATS.	DROITS		RECETTES	
	par 100 kilogrammes en francs.	en francs.	en francs.	par tête d'habitant en francs.
Russie (sans la Finlande) . .	268 et 512,4	40,000,000	—	0,47
Suède . . . . .	111	70,000	—	0,01.5
Norvège . . . . .	222	170,000	—	0,09
Danemark . . . . .	93,4	310,000	—	0,15
Allemagne . . . . .	124	1,760,000	—	0,04
Autriche-Hongrie . . . . .	225	920,000	—	0,02.4
Grande-Bretagne et Irlande.	138	103,580,000	—	2,93
Pays-Bas . . . . .	52,5	1,150,000	—	0,27
Belgique . . . . .	90	60,000	—	0,01
France . . . . .	208	980,000	—	0,02.6
Suisse . . . . .	40	50,000	—	0,02
Italie . . . . .	200	»	—	»
Espagne . . . . .	150	»	—	»

Les recettes totales que les Trésors de l'Europe tirent de la consommation du thé sont donc de 150 millions de francs, soit 45 centimes par tête d'habitant.

*Consommation annuelle du cacao en Europe en tonnes de 1,000 kilogrammes  
et en kilogrammes par tête d'habitant.*

Périodes . . . . .	1860-1864.		1865-1869.		1870-1874.		1875-1879.		1880-1884.	
	Consomma- tion en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.								
ÉTATS.										
Suède . . . . .	»	»	»	»	»	»	52	0,012	100	0,022
Norvège . . . . .	»	»	»	»	»	»	67	0,035	102	0,052
Danemark . . . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	217	0,127
Allemagne . . . . .	977	0,027	1,173	0,031	1,829	0,042	1,971	0,045	2,612	0,050
Autriche-Hongrie . . . . .	241	0,007	230	0,006	300	0,008	260	0,007	390	0,015
G.-Bretagne et Irlande . . . . .	1,747	0,059	2,338	0,077	3,444	0,114	4,570	0,137	5,457	0,152
France . . . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	11,742	0,315
Suisse . . . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	900	0,313
Espagne . . . . .	»	»	»	»	»	»	5,525	0,325	6,851	0,403

La consommation totale du cacao en Europe peut être évaluée actuellement à 30 ou 35 millions de kilogrammes.

Les recettes des Trésors sur cet article sont insignifiantes, en dehors de la France et de l'Espagne.

*Droits de douanes sur le cacao et recettes des Trésors.  
(Moyenne de la période quinquennale 1880-1884.)*

ÉTATS.	DROITS par 100 kilogr. en francs.	RECETTES en francs.	RECETTES par tête d'habitant.
Russie (sans la Finlande) . . . . .	73,20	»	»
Suède . . . . .	42	40,000	0,00.9
Norvège . . . . .	17	20,000	0,01.0
Danemark . . . . .	23,50	60,000	0,03.0
Allemagne . . . . .	55,75	1,140,000	0,02.5
Autriche-Hongrie . . . . .	60	234,000	0,00.6
Grande-Bretagne et Irlande . . . . .	23	1,253,000	0,03.5
Pays-Bas . . . . .	Exempte.	»	»
Belgique . . . . .	15	»	»
France . . . . .	104	12,212,000	0,32.5
Suisse . . . . .	1,50	»	»
Espagne . . . . .	91	6,430,000	0,38.0
Portugal . . . . .	41	»	»
Italie . . . . .	100	»	»
Roumanie . . . . .	40	»	»

Les recettes que tous les États de l'Europe tirent de la consommation du cacao peuvent être évaluées à 23 millions de francs.

En résumé, les recettes totales que l'Europe tire, par la douane, de la consommation des trois boissons dont nous venons de parler, dépassent 420 millions de francs, et se répartissent ainsi :

ÉTATS.	RECETTES totales en francs.	RECETTES par tête d'habitant.
Russie (sans la Finlande) . . . . .	46,000,000	0,54
Suède . . . . .	4,700,000	1,03
Norvège . . . . .	4,000,000	2,08
Danemark . . . . .	2,200,000	1,09
Allemagne . . . . .	57,800,000	1,26
Autriche-Hongrie . . . . .	36,200,000	0,94
Grande-Bretagne et Irlande . . . . .	109,800,000	3,11
Pays-Bas . . . . .	1,200,000	0,28
Belgique . . . . .	3,400,000	0,61
France . . . . .	114,000,000	3,02
Suisse . . . . .	400,000	0,01.5
Espagne . . . . .	8,200,000	0,49
Italie . . . . .	23,000,000	0,77

(La suite au prochain numéro.)

D<sup>r</sup> O. J. BROCHÉ:

Le Gérant, O. BERGER-LEVRAULT.